

Bac HLP 2025 : corrigé Asie, jour 1

Proposition de corrigé - non officielle. Baccalauréat général, HLP, session 2025, Asie, jour 1, code 25-HLPJ1JA1. Les deux parties sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Première partie - René Char : surmonter la violence

Proposition d'interprétation littéraire

Le poème en prose montre l'adolescent passant de la violence subie à un refuge naturel, puis à la possibilité de retrouver sa place parmi les humains. Surmonter ne signifie pas nier la blessure : la fin associe une vulnérabilité accrue et une force nouvelle.

La première phrase unit chute et projection. Les coups font tomber le corps, mais ouvrent aussi la perspective d'années futures. Cette tension empêche de réduire l'adolescent à l'instant de l'agression. Le texte ne justifie pas les coups comme nécessaires à son développement ; il montre une vie qui cherche à dépasser la situation imposée.

La comparaison avec un arbuste blessé mais soutenu par ses racines exprime une résistance. Les parties meurtries ne détruisent pas entièrement ce qui tient. Le silence et l'innocence suggèrent cependant une impossibilité de formuler ce savoir dans une parole assurée. Le personnage demeure affecté.

La fuite ouvre ensuite une scène de bonheur. Prairie, roseaux, vase et sensations fines constituent une relation au milieu. La terre est présentée comme capable d'adopter l'adolescent : cette personnification donne à la nature une fonction de compensation et d'accueil. Elle ne propose pas une règle de prise en charge réelle des violences ; elle construit une expérience poétique de refuge.

La dernière phrase annonce la répétition de ce mouvement jusqu'au moment où la rupture ne sera plus nécessaire. L'adolescent pourra se tenir droit et attentif parmi les hommes. Le paradoxe final associe sensibilité à la blessure et capacité de présence. Sa force nouvelle n'est pas une insensibilité : elle permet de revenir dans la relation humaine sans effacer ce qui a été traversé.

Deuxième partie - Peut-on devenir soi-même sans ruptures ?

Problème

Devenir soi-même suppose un parcours et une appropriation de ses choix. Une rupture peut marquer une séparation ou une transformation décisive. Est-elle nécessaire, ou une construction progressive peut-elle aussi produire une autonomie ?

Plan développé

1. Certaines ruptures permettent de sortir d'une emprise. Refuser une relation violente ou une identité imposée peut ouvrir de nouvelles possibilités. Dans le poème, s'éloigner temporairement du milieu humain rend possible un retour différent. Une continuité qui maintient une domination ne vaut pas par elle-même.

2. La formation de soi peut aussi être progressive. Une compétence acquise par des exercices réguliers, un engagement approfondi et une relation qui laisse grandir peuvent transformer sans séparation brutale. Cette possibilité ne nie pas les conflits ; elle montre qu'un changement ne doit pas toujours prendre la forme d'une cassure.

3. Il faut juger les ruptures selon ce qu'elles permettent. Rompre n'est pas une valeur indépendante de ses effets. Une rupture peut émanciper ou isoler ; une continuité peut enfermer ou soutenir. On peut donc devenir soi-même sans rupture décisive lorsque les relations et les pratiques permettent une appropriation progressive. Certaines situations rendent cependant une séparation nécessaire. L'autonomie demande de pouvoir évaluer cette différence, pas d'imposer le même parcours à chacun.